

## LETTRE AUX COMMUNAUTES

ANNEE 1950-1951

15 AVRIL 1951.

N°5

Comme nous vous l'avions annoncé, voici un des premiers rapports des Sessions régionales. Celui-ci est du Père Vinatier, de Treignac, présenté à la Session de Limoges.

D'autres suivront... (lorsqu'ils nous seront parvenus !)

### AU CŒUR DU MALAISE RURAL.

Le prêtre = éducateur des "ensemble".

- I -

Lr; grande "croix", la grande souffrance du curé de campagne en pays déchristianisé, c'est de manquer de laïcs qui le comprennent et le soutiennent dans son action : on ne le redira jamais assez à ceux qui croient que ces curés boudent l'Action Catholique.

C'est pour ces prêtres isolés, angoissés, désemparés, que j'écris ces quelques réflexions : elles ont déjà été faites, et quelques-unes redites plusieurs fois. Peut-être leur présentation et leur enchaînement pourront-ils en éclairer certains, comme ils m'ont éclairé moi-même.

#### A) Une clé pour la connaissance du monde rural actuel.

Chargé d'un Cours d'instruction Religieuse pour adolescents et adolescentes d'un Collège, j'ai été amené à étudier, d'une façon précise et méthodique, le comportement, les besoins, le rythme de vie de ces jeunes. Peu à peu, bien des observations faites ces dernières années dans le monde rural, me paraissent s'éclairer et s'or-

-donner à la suite de cette étude.

On m'avait déjà dit que le monde rural était lui aussi en "crise", "adolescent". Mais je n'avais jamais songé à relier entre eux bien des faits qui aujourd'hui me paraissent s'enchaîner rigoureusement.

Les lignes qui suivent sont un schéma de cette découverte.

#### B) La rapide transformation actuelle du monde rurale est normale et progressive.

Les parents sont toujours étonnés lors des premières manifestations de l'adolescence chez leurs enfants. Ils le savaient mais ils n'en avaient pas l'expérience et cette expérience les déconcerte.

Ce qui étonne aussi et déconcerte ceux qui s'occupent du monde rural, c'est l'incohérence de ses réactions dans tous les domaines. Cela déconcerte d'autant plus que le monde rural passait pour être le refuge de la sagesse des siècles.

- Dans les pays où il y avait une assez grande égalité de situations chez les ruraux, par suite de causes multiples, on voit maintenant des fermes qui sont propres, qui en ont absorbé d'autres, on en voit qui végètent ; on en voit de très misérables.

- Dans certaines fermes on a acheté des tracteurs, mais des outils moins onéreux et beaucoup plus indispensables font défaut.

- On achète des chambres à coucher et des armoires à glace, mais le pavé de la cuisine est pire que celui de l'étable.

- Une grange magnifique voisine, dans la même exploitation, avec une vieille mesure au toit de chaume, où la famille loge dans deux pièces.

- Un chef de famille travaille pendant 40 heures au barrage voisin ; et il continue le soir à "tenir" sa petite ferme de deux vaches.

Dans la même famille le paysan type ancien travaille avec son fils aux idées hantées par le progrès.

Tous ces faits courants composent un monde rural très incohérent, en attente, en recherche, mais en marche.

#### C) Cette recherche se traduit par de multiple expérience plus ou moins réussies.

C'est le propre de l'adolescence de vouloir expérimenter. Les adultes, devant certaines expériences, sourient ou haussent les épaules. Mais un véritable éducateur connaît bien la valeur des expériences même manquées. On expérimente beaucoup

à la campagne. Dans les régions bien éduquées en cadres, cela se fait avec méthode. En bien des endroits, cela se fait un peu "au petit bonheur" : on introduit de nouvelles plantes, de nouvelles races de bêtes, de nouvelles machines, de nouveaux produits alimentaires ; on se sert de nouvelles méthodes. Les résultats sont des plus divers, cela va de soi ; mais peu à peu certains résultats sont acquis.

D) A mesure que la transformation s'opère, certaines personnes, certaines formes de travail ou de vie, trouvent un nouvel équilibre.

On voit maintenant dans les campagnes des chefs d'exploitation qui ont perdu tout complexe d'infériorité par rapport aux commerçants, ou même aux professions libérales.

On voit des fermes, grâce à un patient travail de formation, qui "tournent" normalement et sans trop d'à-coup.

On voit de nouveaux artisans naître : des scieries, menuiseries, dans des bourgs isolés ; des ramasseurs de lait (là où il n'y en avait jamais eu) ; un forgeron n'hésite pas, grâce aux facilités de déplacement, à avoir un atelier dans une campagne reculée. Le dentiste aussi a dû créer plusieurs cabinets supplémentaires dans de petits endroits, où il vient périodiquement. Un nouvel équilibre naît, et cela reconforte.

Les parents, un jour aussi, en parlant de leur fils, qui a traversé victorieusement la crise de l'adolescence, se disent : "enfin, il commence à comprendre !".

Dans le monde rural, ce dont personne ne doute, c'est que l'on ne peut pas revenir en arrière : un adolescent devient adulte ; il ne redevient pas enfant.

E) Ce monde rural a un immense besoin de savoir.

La curiosité de l'adolescent est d'autant plus aigüe qu'on veut lui cacher plus de choses.

La curiosité du monde rural est très grande. Il voyage pour "aller voir" (foires, expositions) ; pour "aller entendre" ; il lit journaux et livres.

A l'égard de ce qui est imprimé, un double mouvement se dessine ; la nécessité de lire devient évidente. Mais, lorsqu'il a constaté une fois ou l'autre un mensonge imprimé, sa critique devient acerbe, et son scepticisme permanent.

A l'égard des idées religieuses, on constate le même besoin de savoir, de se renseigner exactement. On écoute beaucoup les émissions religieuses à la radio (peut-être même les sermons des pasteurs protestants). On lit, sans discernement d'ailleurs, articles de journaux et brochures sur des sujets religieux, ou qui paraissent tels (hypnotisme, guérisseurs, etc...)

F) Les ruraux n'acceptent plus les jugements tout faits, les enseignements traditionnels, les gestes sans signification.

Chacun sait comment l'adolescent repousse, à priori, tout dogme, toutes manières de se comporter qu'on veut lui imposer. Les parents, ses maîtres, ne représentent plus des autorités absolues. Il discute, critique, ouvertement ou à l'intérieur de lui-même. Il est abrupt et sans nuances. Il "manque de respect", de pudeur, de mesure.

Bien des milieux ruraux ont ce comportement. Voyant que ce qu'ils faisaient ou disaient naguère, est périmé, leur vie nouvelle n'étant pas encore bien assise, ils heurtent continuellement, et un peu tout le monde.

Que l'on prenne certaines prises de position de mouvements ruraux, comme la C.G.A., des réunions politiques ou syndicales ; les rapports des ruraux avec les autorités établies, militaires, civiles ou religieuses : c'est partout le même phénomène. Une franchise brutale, sans nuances, sans discrétion.

Au fond cela cache une angoisse profonde, et spécialement une crise d'ordre religieux.

Autrefois l'anticléricalisme des campagnes était volontiers bouffon et gouailleur. De plus en plus cela disparaît. On se demande aujourd'hui : "ce qu'on me dit, est-ce sérieux ou pas ? Ce qu'enseigne ce curé, est-ce légende ou histoire vraie ?"

Cette crise de la conscience religieuse des ruraux peut se manifester par une hostilité violente des grands ou des petits. Elle peut revêtir, chez les jeunes surtout, une sorte de scepticisme décourageant. Je crois, pour ma part, qu'à peu près personne n'échappe à cette angoisse, à cette attente "messianique", parfois au bord du désespoir.

G) Chez les ruraux se fait la découverte émerveillée du cœur, des forces de l'amitié et de l'amour.

L'adolescent qui découvre l'amour a l'impression d'entrer dans un domaine nouveau, mystérieux, attirant et irrésistible.

Les ruraux découvrent chaque jour un peu plus profondément toutes les valeurs du cœur, toutes leurs forces.

L'amour humain n'a plus cette discrétion, un peu hautaine, à laquelle s'étaient habituées des générations de paysans. Par les jeunes foyers, il se fait, de cet amour, une véritable découverte. Les lectures des rubriques conjugales de "Foyer Rural", les comportements extérieurs de beaucoup de foyers le prouvent visiblement. Le monde rural découvre l'enfant. Il veut traduire, en actes l'amour qu'il a pour lui : une commune qui n'organise pas d'arbre de Noël pour ses enfants en garde toute une année le regret, comme une mauvaise conscience.

Autre- symptôme : le monde rural découvre la beauté de l'être humain. , des paysages, des œuvres d'art : l'attitude prise devant certains coins plus remarquables, devant des beautés naturelles : rochers, cascades, etc... est caractéristique.

Autrefois, le paysan vivait avec la nature : il ne la goûtait pas pour elle-même. J'ai été témoin bien souvent, ces dernières années, de l'admiration des ruraux pour tel ou tel paysage. Ils savent exprimer et analyser cette admiration. Cela se retrouve même chez de jeunes enfants. Le cœur du monde rural se réveille avec un besoin ardent de s'exprimer.

Cela se traduit collectivement par un besoin d'amitié profonde avec les autres, besoin encore contrecarré par un individualisme si féroce ment enraciné quelquefois.

Cela se traduit par l'incohérence du choix des amitiés. Les adolescents n'acceptent pas que ce soient leurs parents qui choisissent pour eux leurs amis.

Il n'est pas facile d'entrer dans ces "cercles " d'amitié. Et celui qui ne fait pas partie du cercle des amis ne peut avoir aucune influence sur l'ensemble. Certains instituteurs, certains prêtres, sont, en ce moment affreusement isolés dans le monde rural.

#### G ) Le monde rural est violemment attiré par la "ville"

C'est là me semble-t-il la forme la plus évidente de l'adolescence du milieu. Le monde rural est autant attiré par la ville que le garçon adolescent par la fille.

Il n'y a pas encore si longtemps, il y avait la ville, il y avait la campagne, comme dans une école primaire, il y a les garçons et les filles. La ville était différente évidemment, mais elle était ce qu'elle était, .et cela ne posait aucun problème.

Aujourd'hui, il n'est plus question de cela. Les ruraux " désirent " la ville. Ils veulent le plaisir qu'elle leur donnera, par ses jeux, ses lumières, ses spectacles. Beaucoup s'arrêtent là. Beaucoup vont déjà plus loin et envisagent la réalité d'un "mariage" avec toutes ses conséquences. Ils devinent que le mystère du travail, dans la ville, est différent du leur. Ils commencent à examiner les sources du savoir (bibliothèques, écoles) qui s'y trouvent, les sources d'énergie, les sources de pensée, de loisirs. Et ils comprennent aussi tout ce qu'ils pourront apporter aux urbains en échange : pureté, gratuité, vie, sens du temps, etc... Les prêtres qui sont à un des carrefours où se font ces échanges comprennent que c'est là, avant tout, que se bâtit le monde nouveau.

### L'attitude du prêtre au milieu du monde rural en transformation

L'adolescence n'a jamais été un âge particulièrement "facile". Et il est bien normal d'être dérouté en face de certaines attitudes du monde rural en évolution. Mais il n'est pas normal, pour un prêtre, d'en désespérer ou de s'en irriter.

Le Christ a épousé l'Eglise.

Le prêtre épouse le peuple qui lui est confié. Ce peuple qu'il n'a sans doute pas choisi, doit devenir le "peuple choisi". Ce peuple qui n'est pas toujours aimable doit devenir pour lui bien-aimé.

Car être adolescent n'est pas un péché. Dans l'ordre voulu par Dieu, c'est une grâce. Et c'est une grâce très grande, c'est une marque de confiance sans égal de se voir confier par le Seigneur et son représentant l'Evêque, un champ d'action aussi important. Car une adolescence réussie, c'est une vie réussie très souvent.

2 - En pensant à l'attitude qui doit être celle du prêtre en milieu rural, de nos jours, il me vient à la pensée le titre d'une admirable étude des Abbés Bouyssonie, sur la "discrétion de Dieu". Cette discrétion se manifeste envers l'humanité, cette éternelle adolescente. qui trouvera au ciel son épanouissement.

Le prêtre sera discret vis-à-vis d'un monde qui ne l'accepte plus comme autrefois, n'écoulant que ce qu'il veut lui faire écouter, suggérant plutôt qu'imposant, apportant avec lui la lumière.

Une pensée qui doit l'aider : c'est qu'il est lui-même en recherche, en attente. Vis-à-vis du royaume de Dieu et pour sa propre vie intérieure, il reste un adolescent, quelqu'un qui est "en marche vers la lumière". Beaucoup de heurts ne viennent-ils pas d'une installation, d'une supériorité, qu'il n'exprime pas, mais qui est à l'intérieur. On se considère au-dessus de tous ces "pauvres gens". Hélas ! Malheur à moi si je ne sens pas ma faiblesse et mes limites !

3 - Avoir la discrétion de Dieu, c'est avoir, comme lui, beaucoup de temps devant soi. Inconsciemment, nous nous sommes embarqués dans le monde moderne et nous avons adopté son rythme vertigineux : on lit vite, on prépare vite toutes choses ; on écoute peu. Souvent on devient curé de campagne après avoir été vicaire de ville : on conserve les mêmes habitudes et l'on s'étonne que rien n'aille plus.

Il faut avoir le temps d'écouter. Il faut laisser aux ruraux le temps de connaître et d'apprécier leurs prêtres avant de leur donner leur confiance. Il faut bien entendu que le prêtre, le premier, ait donné totale, sa confiance, au peuple dont il a la charge.

De la vraie connaissance naît la confiance. De la vraie confiance naît l'amour. C'est aussi pour cela que le prêtre ne sera pas celui qui veut absolument donner des conseils pour bien vivre. Rien n'agace l'adolescent comme des conseils donnés d'une façon autoritaire et sans possibilité de discussion. Le plus simple, c'est de "travailler avec eux", sous leurs yeux : en regardant quelqu'un vivre d'un bel idéal, ils sont entraînés.

C'est encore pour cette raison qu'en bien des endroits surtout les plus déchristianisés, il est nécessaire que celui qui veut être "prêtre" réellement, pour ses gens, doit d'abord partager leur travail, ou du moins être un travailleur. Ce n'est pas pour une raison de "propagande", ce serait bien triste. Ce n'est pas une "fantaisie de pastorale". C'est plus profond ; c'est par souci de comprendre les gens du dedans, c'est une exigence de vérité (pour que beaucoup puissent rejoindre le prêtre, il faut que "l'homme" ne soit pas irréel : le "curé" pour eux est réel). C'est peut-être en définitive, celui qu'ils auraient choisi parmi eux, pour être leur prêtre, s'ils avaient été chrétiens.

4 - Avec la même discrétion et sans faux tapage, le prêtre sera une source de lumière pour tous ceux qui voudront bien éclairer leur vie à cette source. Il sera l'éveilleur des vocations diverses et leur soutien. Il essaiera aussi de montrer la vocation propre à chaque groupe social, humain, familial. Il sera éducateur des ensembles, en même temps que des personnes.

Dans des domaines qui sont du ressort des laïcs, (technique, économique, politique) il ne sera qu'exceptionnellement en avant, indiquant par exemple à un militant des instruments de jugement et de connaissance, mettant en rapport des gens qui auraient intérêt, pour eux et pour la communauté, à se connaître.

Dans le domaine religieux, sa tâche est grande, et pour bien des choses nouvelles, requérant travail patient, audace et imagination.

Il fera exprimer à toutes les valeurs humaines leur signification religieuse.

Un chien qui reste près de son maître meurt dans la neige : voilà une fidélité très humble qui fait réfléchir à d'autres fidélités, qui amène à la source de toute fidélité. Vingt voyageurs qui deux heures avant l'aurore, confient leurs vies au conducteur d'un autobus, sur une route difficile et dans le brouillard de l'hiver : voilà un fait banal et qui pourtant donne déjà une notion très simple de la Providence , .Ainsi de toutes choses,

5 - Au milieu du malaise, le prêtre aidera à faire le triage des valeurs. Bien souvent on rencontre deux attitudes à l'égard du prêtre, de la part des ruraux, ou bien ils lui exposent telle ou telle attitude, et de telle façon qu'il quêtent un approbation, même si ce qu'ils disent n'est pas conforme à ce qu'ils savent bien être la justice ou la vérité.

Ou bien ils le mettent carrément "hors-jeu". "Notre vie ne vous intéresse pas et ne vous regarde pas".

Le prêtre, avec beaucoup de délicatesse se gardera le plus souvent de condamner, mais n'approuvera que ce qui est bien. " Vous faites passer un, très beau film cette semaine dans votre salle". "Le conseil municipal vient d'avoir en faisant cela une très heureuse initiative".

Dans le second cas, c'est par sa vie quotidienne qu'il fera, comprendra qu'il est bien comme eux "dans le bain" qu'il est un pauvre homme ayant les mêmes soucis, les mêmes luttes, qu'il partage toutes les joies, toutes les peines, tous les espoirs de la cité.

6- Il me semble aussi, comme éducateur, comme témoin de la Rédemption, qu'il a une tâche ingrate mais féconde : aider la vieille civilisation paysanne à bien mourir.

Il y a tant de désillusions, tant de rancœur dans beaucoup de belles âmes qui avaient fait du bon travail et qui sentent que le monde se bâtit sans eux, qu'il est nécessaire, d'atténuer ces peines, d'adoucir les plaies les plus cruelles. Le prêtre appelé au chevet d'un mourant ne se dérobe pas. Pourquoi nous déroberions-nous quand il s'agit d'un ensemble à aider à mourir ?

Il n'y a pas besoin d'insister ici sur les vertus traditionnelles du curé de campagne : sa tâche difficile les exige plus fortement, plus impérieusement que jamais.

Le prêtre restera dans les années à venir, dans ces campagnes déchristianisées, celui qui est en tension perpétuelle

- entre l'œuvre humaine et l'œuvre du Christ
- celui qui montrera les beautés de toute œuvre profondément humaine en même temps que ses limites.
- celui qui préparera le mariage ville - campagne.
- celui qui conservera au milieu le tout cela, avec la joie d tout éducateur, même incompris, la patience et la miséricorde étonnantes du Sauveur.

Père Jean VINATIER

## SESSION 1951

-----

Elle aura, lieu en la dernière semaine de juin (du 25 au soir au 29 à midi). Elle sera dirigée par le Père Liégé, professeur de théologie au Saulchoir, assisté du Père Chenu dans le mesure où il en aurait besoin.

Monseigneur Lemonnier, évêque-auxiliaire de Rouen, a bien voulu nous promettre d'y être présent.

Comme il a été convenu, le sujet de cette session, sera la Foi. Nous ne pouvons encore vous donner le programme exact de ces journées, mais les centres d'intérêt seront :

1° ) La nature authentique et le contenu précis de la Foi, afin de nous permettre de bien les distinguer des contrefaçons humaines ou des excroissances accidentelles, relatives à tel ou tel moment de l'histoire.

2° ) La naissance et le développement de la Foi tels qu'ils se poursuivent par collaboration entre l'action miséricordieuse du Dieu qui nous appelle au salut et la réponse que fait notre liberté au sein d'un milieu psychologique et sociologique déterminés.

3° ) La diffusion de la Foi avec le souci de mettre en relief les exigences d'attitude intérieure et de méthode que requiert la mission évangélique de l'Eglise .

La meilleure façon de nous préparer sera de prêter attention très sérieusement, dans vos contacts quotidiens, quels qu'ils soient, à tout ce qui révèle. :

- la position religieuse des gens (le contenu de cette position religieuse est-il celui de l'Ancien ou du Nouveau Testament ? Sont-ils en ouverture et en mouvement par rapport à un achèvement indéfini ou un état de suffisance ou de sclérose ? Leur foi avec son contenu informent-ils leurs vies ? Dans quelle mesure et en tout cela essayer de voir pourquoi) ; attention aussi
- à tout ce travail d'éducation de la Foi en quoi doit consister le catéchisme ;
- à ce qu'exige de nous personnellement et des militants la mission de témoins de la Foi, de communication de la Foi.

Vous gagnerez- énormément à lire, dans ce but de préparation, l'article de Monsieur l'Abbé Héon dans "Masses Ouvrières" n° 55, pages 118 et suivantes.

Il serait bon qu'à cette session vienne un représentant de chaque équipe ; autant que possible, celui qui pourra le mieux être le lien dans les deux sens.

LES INSCRIPTIONS SERONT CLOTUREES AU 10 JUIN; c'est pourquoi faites-les dès maintenant. Vous nous rendrez service.

Louis Augros.

## PAROISSE SAINT X...

Vous trouverez ci-dessous un rapport d'une paroisse de la Mission qui nous est parvenu et que nous publions pour faciliter les échanges de vues sur la vie des communautés.

Habitants : 25.000 environ

Catholiques pratiquants : 1.000 adultes environ

300 enfants.

La paroisse est confiée à la Mission de France depuis 1945. Deux faits principaux me semblent avoir marqué et marquer encore l'évolution de cette paroisse.

- l'éveil d'un laïcat responsable
- l'engagement des chrétiens dans leur quartier .

### I- EVEIL DU LAICAT -

Sur le millier d'adultes qui viennent à la Messe chaque dimanche, il y en a environ 200 (célibataires ou foyers) qui ont maintenant conscience d'être responsables de la vie de l'Eglise.

#### A - Diversité des vocations -

Une aide importante pour les œuvres de jeunes et les catéchismes nous est apportée par les membres du groupe de Monsieur le Chanoine ... Mais de plus en plus nombreux sont les chrétiens qui prennent une part active à la vie de la communauté. Ceux-ci ont été éveillés à leurs responsabilités soit par le patronage, soit par le Scoutisme et Vie nouvelle, soit par l'action syndicale, soit par le contact direct avec les prêtres.

La présence de ce laïcat actif a permis en novembre dernier de regrouper les efforts en six grands services (secours paroissial, service des jeunes, expression paroissiale, service liturgique, vie familiale, relations avec la cité) correspondant aux vocations diverses. Chacun d'entre eux est animé par une commission composée de plusieurs membres qui travaillent en liaison très étroite avec l'un des prêtres.

Chez ces laïcs, deux tendances se manifestent nettement :

- la tendance de "droite" soucieuse de la tradition, mais qui confond facilement la tradition de l'Eglise avec certaines structures paraliturgiques, pastorales, voire sociales et politiques.

- la tendance de "gauche" soucieuse d'évolution sociale mais qui confond facilement l'évolution de l'Eglise avec certains engagements sur le plan économique, social ou politique.

Ces deux tendances se heurtent souvent (au sein même de chaque commission), mais le fait nouveau est qu'elles acceptent le dialogue. Exemple, assemblée paroissiale du 4 Février.

Ces deux tendances ne se rejoignent vraiment que sur le plan de la foi, et par conséquent :

- soit dans la célébration liturgique,
- soit à l'occasion de l'enseignement doctrinal.

Ainsi, la messe de Minuit à Noël, la solennité de la Purification ont été l'occasion d'une prière vraiment communautaire où se sont retrouvés tous les éléments actifs de la paroisse. Ainsi également les Conférences d'Avent, de Carême, rassemblement des militants de tendances différentes.

Le rôle des prêtres semble être :

- d'accepter que les laïcs prennent effectivement de plus en plus de responsabilités. Exemple, conseil curial, comité paroissial, commissions des différents services.

- de dissiper les équivoques, et de purifier les intentions des militants, en distinguant bien ce qui est proprement du domaine chrétien et ce qui se situe sur le plan temporel.

- d'aider chacun à comprendre la vocation des autres et à l'accepter.

- et de travailler ainsi à une unité vraie, qui assume toutes les richesses et toutes les forces de l'Eglise.

## B. Transformation des structures paroissiales.

La promotion du laïcat entraîne nécessairement la transformation des structures paroissiales. Déjà nous pouvons en déceler plusieurs indices :

1) L'aspect communautaire des offices est plus marqué. Exemples :

- la messe de 11 heures le dimanche, prise en charge par un groupe du service liturgique : on accueille les paroissiens, on les place, on leur distribue des livres, on chante. Il y a des lecteurs.

- deux fois par mois, des baptêmes sont célébrés solennellement devant un groupe assez important de fidèles.

2) Les œuvres ont pris une forme fédérative. Exemples :

- le secours paroissial rassemble dans un même effort les Messieurs de la Conférence de St Vincent de Paul, les Jeunes Filles "Louise de Marillac", les Dames de la Ligue, les Sœurs de la Miséricorde. Chaque œuvre garde sa physionomie propre, mais le travail est coordonné et on se connaît.

- le service des jeunes groupe les catéchistes, les dirigeants des œuvres de garçons et les dirigeants des œuvres de filles... et aussi les représentants des groupes de jeunes qui naissent dans les quartiers. Les problèmes communs sont étudiés ensemble. On est amené ainsi à replacer la vie de nos mouvements dans le contexte de la vie des jeunes de l'arrondissement.

3) Les quartiers prennent dans la vie paroissiale une place de plus en plus importante (catéchistes de quartier, responsables de quartier du secours paroissial, groupes de jeunes de quartier, réunions autour de l'Évangile dans les quartiers).

Ceci tend à une décentralisation de la vie paroissiale, et permet à l'Église d'être plus proche de la vie des hommes.

## II – ENGAGEMENT DES CHRÉTIENS DANS LEUR QUARTIER.

Non seulement les laïcs tendent à se regrouper dans leur quartier, pour vivre ensemble leur vie chrétienne, dans des communautés plus vivantes parce que plus à "l'échelle humaine" que le centre paroissial ; mais encore, ils tendent à s'engager dans la vie profane de leur quartier.

Ainsi une colonie de vacances familiales organisée par la paroisse, il y a quelques années, a donné naissance à une maison familiale non-confessionnelle, ouverte aux habitants du quartier qui le désirent.

De même, d'anciens dirigeants des œuvres paroissiales sont maintenant engagés dans un "Relais des jeunes", établi pour l'arrondissement...

De même, l'Entraide paroissiale, qui fonctionnait depuis quelques années, s'est transformée, en Octobre dernier, en une Entraide de Quartier.

Ces départs hors des cadres paroissiaux montrent que des chrétiens ont compris que l'Église doit être le ferment dans la pâte. Ils n'appauvrissent pas la paroisse, car ceux qui partent sont remplacés par d'autres, et s'éveillent à leur responsabilité, et qui partiront sans doute un jour aussi. Ils l'enrichissent au contraire, par suite des contacts qu'ils établissent entre la communauté chrétienne et le milieu humain dans lequel elle se situe.

Tous d'ailleurs n'ont pas la vocation de s'engager dans une action temporelle ou dans des structures profanes, et demeureront toujours dans les institutions paroissiales.

Aussi bien l'Entraide paroissiale, devenue Entraide de quartier, a-t-elle été aussitôt remplacée par un Secours Paroissial. Une force centrifuge se manifeste ainsi dans la paroisse. Et celle-ci se présente un peu comme "une rampe de départ", préparant et permettant l'engagement des chrétiens dans la cité.

## B. Limites du "territorial".

L'engagement des chrétiens dans la vie de leur quartier (loisirs, entraide, campagne pour la paix, coopérative d'achat, etc...) permettent à l'Eglise d'être par ses laïcs, présente à la vie du territoire. Mais il faut souligner qu'elle est pratiquement absente du monde du travail :

- entreprises industrielles nombreuses,
- usines, X...
- Ecole Technique Professionnelle...

Dans ces lieux de travail viennent des ingénieurs, des ouvriers, des étudiants de toute la région parisienne. A ces lieux de travail, correspondent des courants de pensée, des problèmes de vie, des centres d'intérêt, dont les dimensions sont d'ordre sociologique et non territorial. Quelle est à leur égard la mission de la paroisse ?

Le clergé d'une paroisse est-il chargé d'évangéliser les habitants de son territoire, et de répondre aux problèmes qui se posent localement ? Est-il au contraire chargé d'évangéliser toutes les réalités humaines qui s'entrecroisent sur son territoire ? Est-ce simplement par suppléance - en attendant qu'interviennent des missionnaires du travail ou des prêtres-ouvriers par exemple - que la paroisse doit rester préoccupée de ces secteurs humains, qui ne correspondent pas à sa structure (et semble-t-il à sa mission) spécifiquement territoriale ?

## III - DOUBLE EXIGENCE.

Ces deux lignes d'évolution de notre paroisse (éveil d'un laïcat responsable et engagement des chrétiens dans leur quartier) ont souligné pour nous une double exigence :

### A) Nécessités d'un travail ethnologique.

Pour orienter l'engagement des chrétiens dans leur quartier, pour situer exactement les communautés dans leur milieu naturel de vie, pour insérer l'Eglise dans les relations humaines vraies, il nous paraît de plus en plus nécessaire de procéder à une étude méthodique du territoire qui nous est confié.

En liaison avec une équipe de spécialistes, nous pensons demander aux militants chrétiens de procéder à une sérieuse enquête sociologique.

Déjà l'étude empirique de l'Arrondissement nous a amenés à modifier provisoirement les limites. Monsieur le Curé de la paroisse voisine nous a demandé d'assumer la responsabilité apostolique de deux quartiers dont les habitants viennent naturellement chez nous. Et nous lui avons, par contre, confié un autre secteur.

Pour être pleinement fructueuse, nous sentons bien que cette étude ethnologique devrait être étendue à l'ensemble de l'Arrondissement.

## B) Nécessité d'une équipe sacerdotale.

La décentralisation de la vie paroissiale et la promotion des quartiers implique, pour que l'unité soit sauvegardée, une très forte cohésion de l'équipe sacerdotale.

Il faut que l'ensemble des problèmes soit étudié par tous ; il faut que l'unité d'esprit compense la diversité des réalisations.

En fait, nous nous ménageons, chaque semaine, deux réunions d'équipe assez longues, afin d'approfondir notre unité.

Par ailleurs, l'engagement des chrétiens dans la vie de la cité les amène nécessairement à sortir des limites territoriales de la paroisse. Autour des Pères Dominicains, situés dans le quartier, des chrétiens se retrouvent pour confronter leurs recherches. Ces laïcs ont besoin d'une animation spirituelle. La plupart des problèmes qu'ils posent demandent qu'une collaboration toujours plus étroite s'établisse entre tous les prêtres de l'Arrondissement.

Une réunion mensuelle des curés de l'Arrondissement, une récollection trimestrielle de tout le clergé, et des contacts individuels, encore trop rares, vont en ce sens.

---

## SESSION RURALE...

Les 7 et 8 Mai aura lieu au séminaire une Session Rurale. Devant la transformation rapide des conditions économiques, et l'essor actuel de la technique dans le monde rural, nous désirons réfléchir à l'avenir de la civilisation rurale dans le monde qui se construit en marge de l'Eglise. Nous sentons le besoin de nous remettre en face du Sacerdoce du Christ, en cherchant ce que doit être aujourd'hui le prêtre pour tous ceux qui travaillent et vivent de la Terre.

C'est dans cette intention que nous avons demandé :

1) à Pierre COUTIN (du Plan Monnet, exploitant),

- situation de l'agriculture dans le monde et en France,
- vocation de la terre de France. Ses possibilités actuelles et futures
- vocation du monde rural dans la communauté humaine.

2)à Léon DUBOIS (vice-président de la JAC, exploitant)

- l'homme rural, capable de répondre à cette vocation. Quel esprit doit l'animer.

3) au Père André MAS DE FEIX,

- la place du prêtre dans cette communauté humaine en pleine évolution.
- quel esprit profondément sacerdotal doit l'animer ?

### Au sujet de la Session Catéchistique...

Le prochain numéro de la Lettre aux Communautés sera consacré au compte-rendu de la Session Catéchistique, qui s'est tenue au séminaire, du 9 au 12 Avril. Nous pensons vous faire parvenir très prochainement ce numéro.

-----

### BIBLIOGRAPHIE :

Voici parmi les derniers livres parus :

P. VOILLAUME : "au cœur des masses" (éditions du Cerf) : c'est la vie religieuse des Petits Frères du Père de Foucauld. On trouvera dans ce livre toutes les conférences que le Père a faites aux Petits Frères (ex. permanent de la prière... )

P. GORDON : "le sacerdoce à travers les âges" (éditions La Colombe)

... un Cahier remarquable de JEUNESSE de l'EGLISE : "Dieu, pour quoi faire ?"

J. GUILLET : "Thèmes bibliques" (Aubier, col. Théologie)

JOLY : "aux sources de la Bible" (éditions de la rue de Fleurus)

Y. CONGAR : "vraie et fausse réforme dans l'Eglise" (au Cerf)

Simon LIGIER : "essai de psychologie pastorale" (éditions ouvrières) au sujet de l'adulte des milieux ouvriers.

Un premier chapitre examine les causes de la déchristianisation, en tenant compte surtout du psychisme de l'adulte des milieux ouvriers. Le chapitre 2 recherche les moyens de rechristianisation, qui paraissent psychologiquement les meilleurs. Les problèmes posés par l'éducation chrétienne de ces adultes, qui sont encore chrétiens, sont traités au chapitre 3. Et les dernières pages de l'ouvrage tracent le portrait du prêtre, apôtre des adultes des milieux ouvriers.

Viennent de paraître en MORALE CONJUGALE, deux livres très importants, tous deux aux éditions familiales de France, 86, rue de Gergovie, Paris,14e.

J. LECLERCQ : "nouvelles perspectives en Morale Conjugale" ; il s'agit d'une plaquette.

Par un groupe d'auteurs (G.Madinier, J.Viollet, J .Leclercq, etc... ) "Limitation des naissances et conscience chrétienne".